

L'implicite et l'interface sémantique-pragmatique: Où passe la frontière?

Jacques Moeschler
Département de linguistique
Université de Genève
jacques.moeschler@unige.ch

<https://sites.google.com/site/moeschlerjacques/cours-et-conferences>

La question de l'implicite

- La question de l'implicite a été l'un des thèmes fondateurs de la **pragmatique**, comme le montrent les notions d'**implicature**, de **présupposition** et d'**acte de langage indirect**, qui ont été au centre des questions de pragmatique depuis plus de quarante ans.
- Ce que je propose de faire aujourd'hui est de réfléchir sur la place de l'**implicite** dans le cadre d'une question plus générale, celle de l'**interface sémantique-pragmatique**.
- Ma contribution aura donc un but essentiellement **théorique**, afin de permettre de donner des repères sur la **frontière sémantique-pragmatique**.

Les formes de l'implicite

- Avant d'entrer en matière, j'aimerais faire une remarque sur le caractère **paradoxal** du titre du colloque.
- Par définition, **ce qui est implicite n'a pas de forme.**
- Mais les **contenus implicites**, quelle que soit leur nature (sémantique ou pragmatique), ne viennent pas du ciel: ils ont des **déclencheurs**.
- Ces déclencheurs peuvent être **linguistique ou non linguistiques.**
- Ce dont je m'intéresserai ici sont les **déclencheurs linguistiques.**
- Je comprends le thème de colloque avec l'interprétation suivante: **les formes linguistiques déclenchent des contenus implicites.**

Menu

1. Sémantique et pragmatique
2. L'interface sémantique-pragmatique
3. Types de contenus
4. Critères sémantiques et pragmatiques
5. Une illustration: les connecteurs causaux

I. Sémantique et pragmatique

- Dans la perspective gricéenne (Grice 1989), la **sémantique** a pour objet ce qui est **dit** (**sens** et **référence** chez Austin), et correspond aux aspects **vériconditionnels** du sens.
- La **pragmatique** correspond à ce qui est **implicite**, ou aspect **non vériconditionnel** du sens (non vériconditionnel = ne contribue pas à la détermination de la valeur de vérité).
- Ce qui est **implicite** est déclenché par
 - la présomption du respect par le locuteur du **Principe de coopération**;
 - la présomption de l'utilisation ou de l'exploitation (violation) des **maximes de conversation** (quantité, qualité, pertinence, manière).

La pragmatique gricéenne

- Dans la perspective gricéenne, le **sens du locuteur** (*speaker's meaning*) n'est pas conventionnel: c'est le résultat d'une **inférence** (non-démonstrative) qui a comme point de départ le **sens littéral** (ce qui est dit) et qui conduit à l'hypothèse que le locuteur, à l'aide d'une proposition *P*, veut communiquer une autre proposition *Q*.
- Grice appelle *Q* une **implicature**, et distingue entre implicatures **conventionnelle**, **conversationnelle** et **non conversationnelle**.
 1. *John est anglais; il est donc courageux.*
 2. *John est anglais; il est courageux.*
 3. *{Pouvez-vous, Peux-tu} me consacrer 5 minutes?*
- *Q* correspond à ce qu'il appelle **non-natural meaning**, ou **signification non naturelle** (5) vs **naturelle** (4).
 4. *Les boutons de Paul signifient qu'il a la varicelle.*
 5. *En disant à Paul : « Ta chambre est une porcherie », Jean voulait dire : « La chambre de Paul est sale et mal rangée » ».*

Signification non-naturelle

- Une expression x signifie de manière non-naturelle une proposition P si le locuteur a l'intention par x de signifier P et si son interlocuteur doit non seulement reconnaître cette intention (de premier ordre) mais aussi qu'il a l'intention (de 2e ordre) de produire cet effet par la reconnaissance de l'intention de 2e ordre.
- Le sens du locuteur n'est pas une question de **convention** (linguistique), mais **d'inférence**.
- En termes post-gricéens (*Théorie de la Pertinence*), le destinataire doit reconnaître l'**intention communication** du locuteur (intention de 2e ordre) pour accéder à son **intention informative** (intention de 1er ordre).

Ce que la pragmatique n'est pas

- La pragmatique n'a pas pour objet le **discours** ou les **interactions verbales**: c'est une théorie de l'interprétation des énoncés.
- La pragmatique n'a pas pour objet certains effets de l'usage des énoncés, comme les **effets perlocutionnaires**.
- L'**argumentation** est le résultat de certains effets pragmatiques ou **effets cognitifs positifs**.
- La pragmatique (inférentielle et cognitive) a peu à dire sur les faits de **politesse**:
 - Certains travaux de pragmatique post-gricéenne expliquent les faits de politesse comme des conséquences d'implicatures scalaires - cf. Diana Mazzarella (UCL).

Ce que la pragmatique est

- La pragmatique a pour objet l'interprétation des énoncés en **contexte**.
- Elle fait l'hypothèse de la **sous-détermination linguistique** du sens des énoncés.
- Elle donne un rôle central à des **principes** à la base de la communication verbale et de l'interprétation des énoncés (principes cognitif et communicatif de pertinence).
- Son rôle est d'expliquer comment et pourquoi la communication verbale est **inférentielle**.
- Les processus inférentiels permettant l'interprétation des contenus implicites doivent recevoir une explication cognitive.
 - Pourquoi la communication implicite n'est-elle pas plus coûteuse que la communication explicite?

2. L'interface sémantique-pragmatique

- Les raisons d'une interface sémantique-pragmatique (ISP):
 - A. certaines inférences pragmatiques, les **implicatures conversationnelles (IC)**, sont déclenchées par des **expressions linguistiques**
 - B. le sens pragmatique peut être **vériconditionnel**, comme les **explicatures**
 - C. le sens pragmatique peut être déterminé par des **conditions de vérité**.

A. Implicatures

- Les implicatures conversationnelles généralisées (ICG) posent la question de l'encodage linguistique du sens pragmatique.
 - a. font-elles partie de la signification?
 - b. sont-elles déclenchées contextuellement?
- Le première option conduit à la solution du sens pragmatique par défaut.
- La seconde option condition à une solution contextuelle.
 1. *Quelques éléphants ont des trompes*
 - a. ?? +> tous les éléphants n'ont pas de trompes
 - b. +> tous les éléphants ont des trompes
 2. *Quelques étudiants ont réussi*
 - c. +> tous les étudiants n'ont pas réussi
 - d. ?? +> tous les étudiants ont réussi

Prédictions

- L'approche par défaut prédit que les IC ne sont pas coûteuses.
- L'approche contextuelle prédit que les IC sont favorisées dans certains contextes et bloquées dans d'autres.
- Les approches expérimentales sur les implicatures scalaires montrent que l'approche contextuelle fait de meilleures prédictions que l'approche par défaut (Noveck 2001, Reboul 2004, Noveck & Sperber 2007, Noveck & Reboul 2010).

B. Explicatures et IC

- Les **explicatures** sont des sens pragmatiques non communiqués implicitement:
 - Une **explicature** est une hypothèse qui est un développement de la forme logique encodée par l'énoncés (Sperber & Wilson 1986)
 1. *Marie est heureuse: elle a enfin rencontré un célibataire.*
- Les **IC** sont des sens non vériconditionnels: elles sont **annulables**.
 2. *Jean est tombé et Marie l'a poussé, mais dans cet ordre.*
- Les **explicatures** sont en revanche des sens **vériconditionnels**: *P et Q ≠ Q et P*
 3. *C'est toujours la même chose dans les fêtes: ou je me saoule et personne ne me parle, ou personne ne me parle et je me saoule (Wilson & Sperber 2012).*

Conséquences

- La notion d'**explicature** réduit le domaine des IC, et casse la frontière bien délimitée entre sémantique et pragmatique.
- Il y a des sens pragmatiques qui sont des développements des formes logiques et qui sont vériconditionnels.
- **Effect collatéral**: le critère d'annulabilité ne permet pas de différencier les explicatures des implicatures:
 1. *Quelques-uns, en fait tous, ont réussi.*
 2. *Abi et Fée ont escaladé la Roche de Soluté, mais pas ensemble.*

C. Sens pragmatique déterminé par la signification vériconditionnelle

- Certains sens pragmatiques sont dépendants de la signification vériconditionnelle.
- Par exemple, les sens temporels et causaux des connecteurs *et* et *parce que* dépendent des conditions de vérité des propositions connectées:
 - *P et Q*: pour signifier *P et ensuite/à cause de cela Q*, les deux conjoints doivent être vrais
 - *P parce que Q*: pour signifier *Q CAUSE P*, *P* et *Q* doivent être vraies.

Évidence empirique

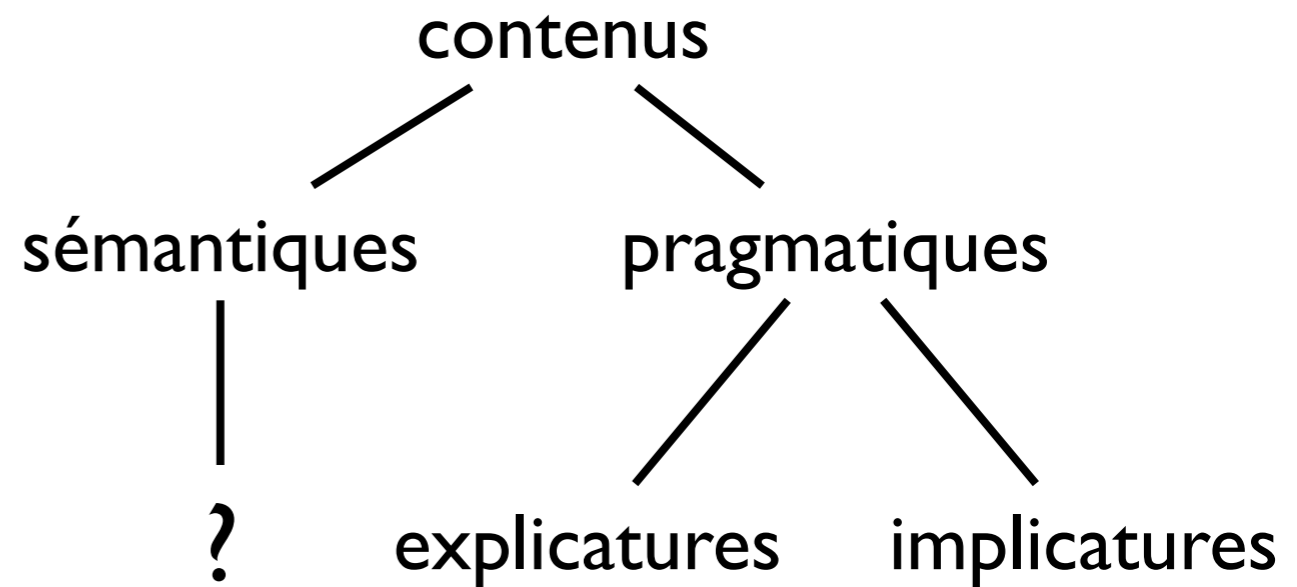
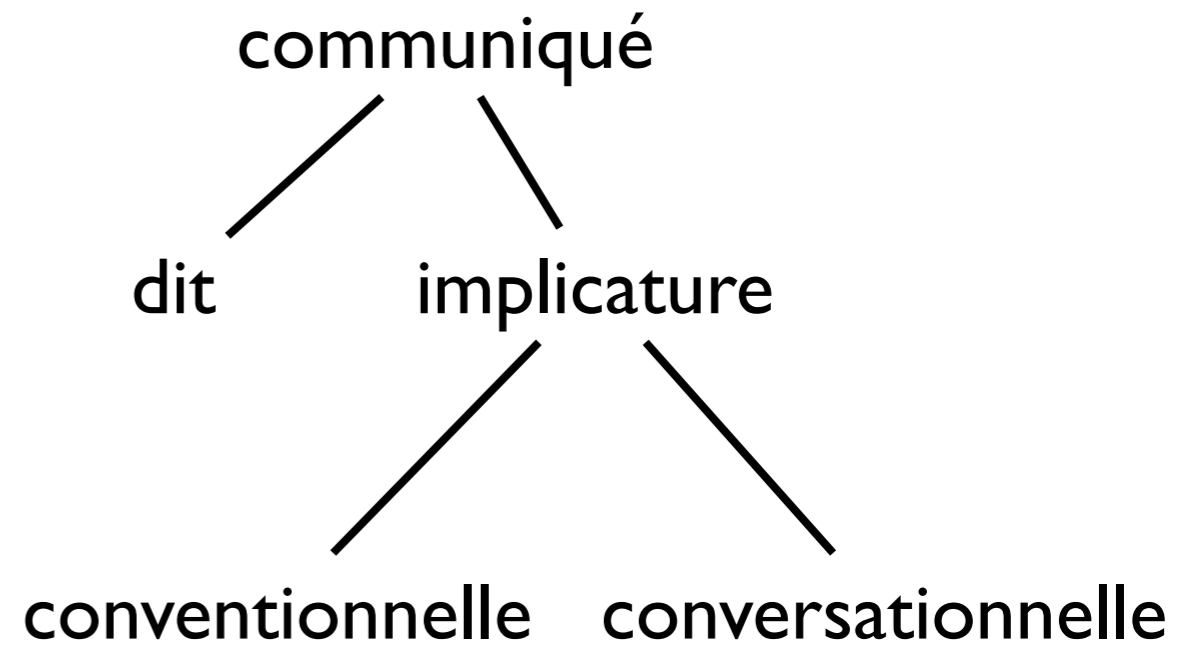
- Le sens temporel de *et* peut être annulé: dans ce cas, ce qui est évalué n'est pas la vérité ou la fausseté des propositions, mais la relation temporelle entre elles (Wilson & Sperber 2012):
 1. *Ce qui s'est passé, ce n'est pas que Pierre est parti et Marie s'est mise en colère, mais que Marie s'est mise en colère et Pierre est parti.*
- Le sens causal de *parce que* ne peut être annulé: ce qui peut être faux est soit la conséquence (effet), soit la relation causale:
 2. *Jean n'est pas tombé parce que Marie l'a poussé*
 - a. *Jean n'est pas tombé, et la raison est que Marie l'a poussé (avant qu'il ne puisse tomber)*
 - b. *Ce n'est pas parce que Marie a poussé Jean qu'il est tombé, mais parce qu'il a glissé.*
- Ainsi, *et* et *parce que* « présupposent » la vérité de leurs conjoints (Blochowiak 2014)

Conclusion provisoire

- L'ISP est plus complexe que ce que prédit la pragmatique gricéenne.
- Les critères de démarcation sémantique-pragmatique tombent:
 - a. sens **vériconditionnel** vs **non-vériconditionnel**: les **explicatures** sont des contenus **pragmatiques vériconditionnelles**
 - b. **annulation des implicatures**: les **explicatures** sont **annulables**
 - c. l'opposition entre sens **explicite** (sémantique) et sens **implicite** (pragmatique) tombe: les **explicatures** sont des **enrichissements** (développements pragmatiques) de la forme logique de l'énoncé.

3. Types de contenus

- Jusqu'à présent, j'ai discuté de l'ISP en présentant deux types de contenus: **implicatures** et **explicatures**.
- Dans la version classique de la pragmatique gricéenne, les **implicatures** s'opposent à ce qui est **dit**.
- Dans la version post-gricéenne, implicatures et explicatures sont des contenus pragmatique s'opposant à des **contenus sémantiques**.
- Quels sont ces contenus?



Contenus sémantiques implicites

- Ma proposition est que deux types de contenus implicites, de nature sémantique, doivent être pris en compte: l'**implication** et la **présupposition**.
- Ces contenus sont **implicites**: ils ne font pas partie du contenu explicite (explicature) et ne peuvent pas être explicités.
- Ces contenus sont **sémantiques**:
 - a. Ils sont **entraînés** par la vérité de la proposition.
 - b. Sous la **négation**, ils ont des comportements différents de l'**implicature** et de l'**explicature**.
 - c. Ils ne sont pas le résultat d'une **inférence**: ils font partie de la **signification de la phrase** et sont **déclenchés lexicalement**.

	sémantique	pragmatique
explicite	–	explicature
implicite	présupposition implication	implicature

4. Critères sémantiques et pragmatiques

- Pour différencier les contenus **sémantiques** des contenus **pragmatiques**, on peut utiliser deux critères (Moeschler 2012):
 - a. l'enchaînement
 - b. la négation

a. Enchaînement

- Implication et présupposition ne donnent pas lieu à un enchaînement:

1. *Ma fille est au Japon.*

a. *J'ai une fille*

2. *# Ma fille est au Japon, donc j'ai une fille.*

3. *? Ma fille est au Japon, parce que j'ai une fille.*

4. *Mon fils a acheté un chow-chow.*

b. *Mon fils a acheté un chien.*

5. *# Mon fils a acheté un chow-chow, donc il a acheté un chien.*

6. *# Mon fils a acheté un chow-chow, parce qu'il a acheté un chien.*

b. Négation

- **Présupposition:** la définition sémantique de la présupposition prédit que la présupposition est conservée sous la négation:
 - P présuppose Q ssi (i) P implique Q et (ii) $\text{non-}P$ implique Q
- 1. *Ma fille n'est pas au Japon*
 - a. P J'ai une fille Q vraie
- **Implication:** l'implication (matérielle) dit que si P est vrai, Q est vrai, et si P est faux, Q est vrai ou faux:
 - 2. *Nath n'a pas acheté un chow-chow*
 - b. P il a acheté un labrador Q vrai (labrador \rightarrow chien)
 - c. P il a acheté un poisson rouge Q faux (poisson rouge \nrightarrow chien)

Négation métalinguistique d'une présupposition

- **Négation métalinguistique:** la négation ne porte pas sur le contenu asserté, mais sur son **assertabilité**.
- **Présupposition:** la négation métalinguistique porte à la fois sur l'assertion et sur la **présupposition**
 - I. *Ma fille n'est pas au Japon: je n'ai pas de fille.*
 - a. *je n'ai pas de fille* → **il est faux que j'ai une fille**
 - b. *ma fille n'est pas au Japon* → **il est faux que ma fille est au Japon**
- Sous la négation métalinguistique, tant le contenu asserté que le contenu présupposé sont faux.

Négation métalinguistique d'une implication

- Y a-t-il une négation métalinguistique de l'implication?
 1. *Nath n'a pas acheté un chow-chow: il n'a pas pas acheté de chien*
- Dans l'implication, la fausseté de *P* est compatible avec la fausseté de *Q*:
 2. *Nath n'a pas acheté un chow-chow, donc il n'a pas pas acheté de chien.*
- En (2), la négation n'est pas métalinguistique.
- La négation métalinguistique est non-vériconditionnelle: elle se paraphrase par **le locuteur ne peut affirmer que *P***.
- (1) peut-il avoir une lecture métalinguistique (3)?
 3. *Nath n'a pas acheté un chow-chow, puisqu'il n'a pas pas acheté de chien*
 4. *# Je ne peux pas affirmer que Nath a acheté un chow-chow, puisqu'il n'a pas acheté de chien.*

c. Contenus pragmatiques et enchaînement

- Explicature et implicature peuvent être explicitées:

1. *Anne a trois enfants.*

a. +> **Anne n'a pas quatre enfants**

2. *Anne a trois enfants, donc elle n'en a pas quatre.*

3. *Abi et Félicie ont escaladé la Roche de Solutré.*

b. **Abi et Félicie ont escaladé ensemble la Roche de Solutré**

4. *Abi et Félicie ont escaladé la Roche de Solutré, et elles l'ont fait ensemble.*

Implicature et négation

- Sous la négation **descriptive**, l'implicature est-elle niée?
- Non, elle est indirectement niable, mais pas pertinente.

1. *Anne a trois enfants*

- a. +> **Anne n'a pas quatre enfants**

2. *Anne n'a pas trois enfants*

- b. → **Anne a deux enfants**
- c. +> **Anne n'a pas quatre enfants**

- Sous la négation **métalinguistique**, c'est l'implicature qui est niée, pas la proposition affirmée:

3. *Anne n'a pas trois enfants, mais quatre*

- d. → **Anne a quatre enfants**
- e. → **Anne a trois enfants**
- f. → **IL EST FAUX QUE Anne n'a pas quatre enfants**

Explicature et négation

- La négation d'une explicature est **descriptive, pas métalinguistique**:
 1. *Abi et Félicie n'ont pas escaladé la Roche de Solutré.*
 - **Abi et Félicie n'ont pas escaladé la Roche de Solutré ensemble**
 2. *?? Abi et Félicie n'ont pas escaladé la Roche de Solutré ensemble, puisqu'elles ne font jamais rien ensemble.*
- (2) n'est pas la négation métalinguistique de (3), mais la négation de la **présupposition** de (3):
 3. *Abi et Félicie ont escaladé la Roche de Solutré ensemble.*
 - a. PP: **Abi et Félicie ont fait quelque chose ensemble**

Contenus sémantique et pragmatique et négation

	négation descriptive	négation métalinguistique
implication	$\text{non-P} \rightarrow \text{Q}$ ou non-Q	$\text{non-P} \rightarrow \text{non-Q}$
présupposition	$\text{non-P} \rightarrow \text{Q}$	$\text{non-P} \rightarrow \text{non-Q}$
explicature	$\text{non-P} \rightarrow \text{non-Q}$	—
implicature	$\text{non-P} \rightarrow \text{moins que P}$	$\text{non-P} \rightarrow \text{P et Q}$

Autres critères

- Y a-t-il d'autres critères de délimitation?
 - **± inférentiel**: l'implication et la présupposition ne donnent pas lieu à une inférence pragmatique, contrairement à l'explicature et l'implicature
 - **± contextuel**: les contenus sémantiques ne sont pas contextuels, les contenus pragmatiques le sont
 - **± vériconditionnel**: seule l'implicature n'est pas vériconditionnelle
 - **± engagement du locuteur**: seule l'implicature n'implique pas l'engagement du locuteur, puisqu'elle peut être annulée

implication	présupposition	explicature	implicature
-inférentiel		+inférentiel	
+ vériconditionnel			-vériconditionnel
+engagement du locuteur			-engagement du locuteur
-contextuel		+contextuel	
implicite		explicite	implicite
-enchaînement		+enchaînement	
-NegMetaling	+NegMetaling	-NegMetaling	+NegMetaling
sémantique		pragmatique	

Conclusion (provisoire)

- J'ai distingué 4 types de contenu, distinctions qui vont au-delà des oppositions implicite/explicite et sémantique/pragmatique.
- Questions:
 - Est-ce que ces types de contenu ont une validité empirique?
 - Permettent-ils de définir des propriétés de faits linguistiques?
- Ma réponse est positive, et je vais utiliser le contraste entre implication, explicature et implicature sur les connecteurs causaux.

5. Connecteurs causaux

- Les connecteurs causaux vont être utilisés pour
 - a. montrer la **pertinence empirique** des distinctions proposées entre contenus sémantiques et pragmatiques;
 - b. illustrer l'ISP.
- La question de l'ISP est une **question linguistique**: la **signification sémantique** est le lieu des processus pragmatiques.

Trois connecteurs avec des significations et des sens différents

- Comment expliquer les différences de signification sémantiques et de sens pragmatiques entre *parce que, donc, et?*
 1. *Jean est tombé parce que Marie l'a poussé.*
 2. *Marie a poussé Jean, donc il est tombé.*
 3. *Marie a poussé Jean, et il est tombé.*
- Mon hypothèses est la différence n'est pas dans la signification encodée par les connecteurs, mais dans **le niveau de signification** qu'ils encodent.
- Tous ces connecteurs encodent à quelque niveau une **relation causale** et permettent d'inférer la **factivité** des propositions.

Le sens inférentiel des connecteurs

- Dans tous les cas, il y a inférences causales et temporelles, obtenues par des chemins sémantiques et pragmatiques différents.
- Certains contenus sont le résultats d'implications, d'autres d'explicatures ou encore d'implicatures.

1. *Jean est tombé parce que Marie l'a poussé*

a. Jean est tombé & Marie l'a poussé

b. Marie a poussé Jean CAUSE Jean est tombé

2. *Marie a poussé Jean, donc il est tombé*

c. Marie a poussé Jean

d. POSSIBLE (Marie a poussé Jean CAUSE Jean est tombé)

3. *Marie a poussé Jean, et il est tombé*

e. Marie a poussé Jean & Jean est tombé

f. POSSIBLE (Marie a poussé Jean CAUSE Jean est tombé)

Illustrations

- *Donc* et *et* sont compatibles avec des situations où la relation CAUSE est explicitement donnée comme **possible**, mais pas comme **certaine**.
 1. *Marie a poussé Jean, donc il est peut-être tombé (mais ce n'est pas certain)*
 2. *Marie a poussé Jean, et il est peut-être tombé (mais ce n'est pas certain)*
 3. *# Jean tombé parce que Marie l'a peut-être poussé (mais ce n'est pas certain)*
- Avec *parce que*, la relation causale entre *P* et *Q* peut être niée (mais pas la relation causale en tant que telle):
 4. *Jean n'est pas tombé parce que Marie l'a poussé, mais parce qu'il a manqué une marche.*

Résumé

- Ces connecteurs déclenchent **différents types d'engagement du locuteur** sur la vérité des propositions exprimées:
 - a. P est impliqué par tous les connecteurs - *parce que, donc, et*
 - b. Q est impliqué par *parce que, et*
 - c. la relation CAUSE est une **explicature** avec *parce que, et* une **implicature** avec *et, donc*
- Les mêmes informations sont distribuées de manière différente.

Différences entre connecteurs

	implication		explicature	implicature
<i>parce que</i>	<i>P</i>	<i>Q</i>	Q CAUSE P	
<i>donc</i>	<i>P</i>			POSS(P CAUSE Q)
<i>et</i>	<i>P</i>	<i>Q</i>		POSS(P CAUSE Q)

Accessibilité et force

- Quel est l'impact du type d'inférence sur l'interprétation des énoncés?
- Deux critères peuvent être utilisés pour préciser la nature sémantique/pragmatique et explicite/implicites de ces contenus:
 - a. **l'accessibilité** (enchaînement)
 - explicature > implicature > implication
 - b. **la force** (annulation)
 - implication > explicature > implicature

Explication

- Les **significations sémantiques** (implications, présuppositions) sont **moins accessibles**, mais **plus fortes** (elles font partie de la **signification lexicale**).
- Les **sens pragmatiques** (explicatures, implicatures) sont **plus accessibles**, mais **moins forts** (ils peuvent être niés plus facilement).
- Les **explicatures** sont plus fortes que les **implicatures**, car les implicatures violent une contraintes logiques:
 - l'**implicature est vraie** lorsque l'**assertion est vraie** et l'**implicatum est faux**, ce qui est impossible avec l'**implication** et l'**explicature**.

Conditions de vérité des implications, implicatures et explicatures (Moeschler 2012, 2013)

P	Q	P implique Q
1	1	1
1	0	0
0	1	1
0	0	1

P	Q	Q explicite P
1	1	1
1	0	0
0	1	0
0	0	1

P	Q	P implicite Q
1	1	1
1	0	1
0	1	0
0	0	1

Conséquences

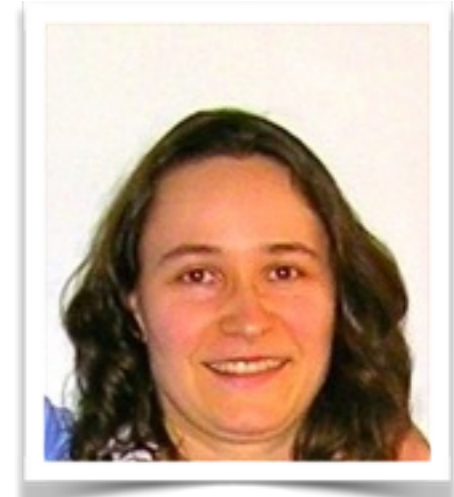
- Les **unités lexicales** sont le lieu principale de l'**ISP**.
- **ISP** est rendue visible par le **continuum** entre les relations sémantiques et pragmatique que sont l'**implication**, la **présupposition**, l'**explicature** et l'**implicature**.
- Les **connecteurs causaux** montrent comment les significations propositionnelles atomiques et complexes sont distribuées dans le continuum sémantique-pragmatique.

Conclusion

- La question de l'implicite relève à la fois de la **sémantique** et de la **pragmatique**.
- Les **contenus implicites sémantiques** sont plus forts mais moins accessibles que les **contenus implicites pragmatiques, plus faibles, mais plus accessibles**.
- **Explication:** les **implicatures** correspondent au **vouloir dire** du locuteur (**intention informative**) et doivent être accessibles.

Remerciements

- Ce travail fait partie du projet Fonds national suisse de la recherche scientifique LogPrag (*Semantics and pragmatics of logical words*)
- Il explore les relations entre significations logiques et pragmatiques de la négation et des connecteurs logiques (*et, ou, si*).
- Mes collaboratrices sont
 - Joanna Blochowiak (post-doc)
 - Karoliina Lohiniva (doctorante)



Merci de votre attention

Références

- Blochowiak J. (2014), *A theoretical approach to the quest for understanding. Semantics and pragmatics of whys and becauses*, PhD thesis, UNiversity of Geneva.
- Grice H.P (1989), *Studies in the Way of Words*, Cambridge (MA), Harvard University Press.
- Levinson S.C. (2000), *Presumptive Meanings*, Cambridge, MIT Press.
- Moeschler J. (2012), Pourquoi le sens est-il structuré? Une approche vériconditionnelle de la signification linguistique et du sens pragmatique, *Nouveaux cahiers de linguistique française* 30, 53-71 [pdf].
- **Moeschler J. (2013), Is a speaker-based pragmatics possible? Or how can a hearer infer a speaker's commitment?, *Journal of Pragmatics* 43, 84-97.**
- Moeschler J. & A. Reboul (1994), *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, Paris, Seuil.
- Noveck I. & D. Sperber(2007), The why and how of experimental pragmatics, in N. Burton-Roberts (ed.), *Pragmatics*, London, Palgrave, 141-171.
- Noveck I. & A. Reboul (2010), Experimental pragmatics : A Gricean turn in the study of language, *Trends in Cognitive Sciences* 12/11, 425-431.
- Reboul A. (2004), Conversational implicatures: nonce or generalized?, in Noveck I. & D. Sperber (eds), *Towards Experimental Pragmatics*, Basingstoke/NY, Palgrave Press, 322-333.
- Reboul A. (2007), *Langage et cognition humaine*, Grenoble, PUG.
- Reboul A. & J. Moeschler (1998), *La pragmatique aujourd'hui*, Paris, Seuil.
- Sperber D. & D. Wilson (1986/1995), *Relevance. Communication and Cognition*, Oxford, Blackwell.
- Wilson D. & D. Sperber(2012), *Meaning and Relevance*, Cambridge, CUP.
- **Zufferey S. & J. Moeschler (2012), *Initiation à l'étude du sens. Sémantique et pragmatique*, Auxerre, Sciences Humaines Editions.**